

ÇA RECRUTE

Handicap : le Préfet montre la voie

Les personnes en situation de handicap ont souvent des difficultés pour intégrer le milieu du travail. Pour leur apporter des solutions concrètes, la Cité des Métiers à Marseille accueille une grande journée d'information en présence du Préfet Jean-Christophe Parisot de Bayard, atteint d'une myopathie. Son témoignage servira de fil conducteur à une matinée dédiée aux entreprises puis à un après-midi consacré aux demandeurs d'emploi. À noter que plusieurs postes sont à pouvoir sur place.

→ Jeudi de 9 h à 16 h, à la Cité des Métiers, 4 rue des Consuls, Marseille (2^e).
☎ 04 96 11 62 70. www.citedesmetiers.fr

/PHOTO DR



ÇA FORME

L'Afpa soigne le recyclage

Les déchetteries sont de plus en plus impliquées dans le tri sélectif et le recyclage. Paradoxalement, il y a une forte pénurie de personnel qualifié avec 1000 emplois à pourvoir d'ici cinq ans dans la région Sud (Provence-Alpes-Côte d'Azur). Pour y remédier, l'Afpa a décidé d'ouvrir dans son centre d'Avignon-Le Pontet, une formation d'agent technique pour apprendre les règles de sécurité, les mesures d'hygiène et la classification des déchets selon leurs compositions et matériaux. Cette formation gratuite est rémunérée et financée sous certaines conditions.

→ Afpa, 56 avenue Emile Zola, Le Pontet. ☎ 04 90 32 78 08. www.afpa.fr

/PHOTO DR



Parcoursup : c'est l'heure des choix

La plateforme ouvre demain avec des nouveautés. Le point avec Bernard Beignier, recteur de l'académie d'Aix-Marseille

■ Alors que Parcoursup, la plateforme d'inscription et d'affectation dans l'enseignement supérieur ouvre demain, quel bilan tirez-vous de cette première année ?

Parcoursup a beaucoup apporté pour améliorer l'accès à l'enseignement supérieur dans l'académie comme sur l'ensemble du territoire national. Dans notre académie, elle a permis de traiter quelque 240 000 vœux et de faire des propositions à 30 000 candidats. Mais au-delà des chiffres et de son fonctionnement, c'est sur le fond qu'elle a le plus apporté. Il faut rappeler que la nouvelle procédure fonctionne sur un processus continu et s'est d'abord appuyée sur les choix des lycéens alors que le système informatique APB était basé sur trois phases informatisées. De plus, elle apportait peu d'information sur les parcours post-bac, ne prenait pas en compte les véritables souhaits d'orientation des candidats, imposait des vœux dans des filières où il y avait le plus de places et n'accompagnait pas les candidats sans solution d'affectation.

C'est parce que le ministère a pris en compte l'ensemble des aspects liés à la poursuite d'études et qu'il ne s'est pas contenté uniquement de modifier la plateforme informatique, qu'il y a eu des améliorations significatives. Parcoursup est l'une des composantes du plan Étudiant et de la loi relative à l'Orientation et à la réussite des étudiants (ORE), adoptée le 8 mars 2018. Cette loi a notamment interdit tout recours au tirage au sort entre candidats, remis de l'humain dans la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur.

Quand on parle de remettre de l'humain au cœur de la formation cela se traduit notamment par un meilleur accompagnement des élèves de Terminale qui ont désormais deux professeurs principaux et qui sont mieux accompagnés pour leurs choix d'orientation lors des conseils de classes. C'est aussi la mise en place de la Commis-



/PHOTO SERGE MERCIER

sion académique d'accès à l'enseignement supérieur qui étudie tous les dossiers des élèves sans solution afin de leur faire des propositions de poursuite d'études adaptées à leur profil. Dans l'académie d'Aix-Marseille, ce sont plus de 800 jeunes qui ont ainsi été accompagnés par cette commission d'experts. Avec l'ancien système ces candidats n'auraient pas été pris en charge. Le développement de cet accompagnement humain a été renforcé par les contacts en distanciel et les ressources sur Parcoursup comme le numéro vert et le formulaire de contact mais aussi toutes les informations désormais accessibles en ligne sur les filières, leurs taux de réussite etc.

■ Pour cette deuxième année, est-ce que certaines dispositions vont changer dans la procédure ?

Beaucoup a été fait, mais le chantier est important et après une année de fonctionnement, on a constaté qu'il y avait des ajustements à faire. Le minis-

tère s'y emploie grâce au retour d'expérience des utilisateurs et au dialogue continu avec les formations inscrites sur la plateforme et les rectorats. Nous avons entendu des retours constructifs et notamment sur le sentiment de longueur au cours de l'été qui a généré un sentiment d'incertitude chez certains candidats. C'est pourquoi le calendrier de la procédure 2018-2019 a été resserré, le processus de réponse sera accéléré pour sécuriser davantage et mieux préparer l'entrée dans le supérieur. Pour éviter des renoncements à l'accès à des formations éloignées géographiquement, l'aide financière à la mobilité des jeunes sera renforcée. Par ailleurs, Parcoursup connaît encore un manque d'exhaustivité puisque 15% des formations n'y sont pas. La loi ORE a introduit l'obligation pour les formations de rejoindre la plateforme. Cela se fera progressivement et permettra à terme d'offrir aux candidats une lecture complète de l'offre de formation.

Propos recueillis par Florence COTTIN

NOTEZ-LE

ORIENTATION

"Les métiers qui recrutent", le guide 2019

Quels sont les métiers qui vont recruter d'ici 2025 ? Quels sont ceux qui paient le plus ? Bac Pro, apprentissage, BTS, DUT, Licence : comment choisir la bonne filière ? Comment réussir son orientation au lycée et se diriger sur Parcoursup ? C'est pour répondre à ces questions, que *La Provence* publie la 10^e édition de son magazine *Les métiers qui recrutent en Provence*. Ce magazine dévoile 100 métiers qui ont le vent en poupe avec les formations correspondantes et les conseils pour s'orienter en terminale et réussir dans l'enseignement supérieur.

→ Le magazine "Les métiers qui recrutent en Provence", 120 pages, 3 euros. En vente en kiosque et sur la boutique de LaProvence.com.

RECRUTEMENT

Cap Vert Énergie renforce ses effectifs

Le groupe CVE qui a pour objectif de devenir un des leaders indépendants de l'énergie renouvelable décentralisée pour les entreprises et les collectivités poursuit sa politique de recrutement avec une trentaine d'embauches prévues en CDI en 2019 en France, principalement à Marseille. Il prévoit de renforcer ses effectifs dans les fonctions commerciales, financières, techniques et supports. Pour son siège à Marseille, CVE recherche un directeur comptable, un comptable international, un analyste financier, et un juriste d'affaires.

→ www.cvegroup.com

La minute emploi par Fabrice Marion du lundi au vendredi à 6 h 55 et 17 h 29
francebleu.fr

MON TAF À MOI

"Sage-femme est un accompagnement pour la vie"

Il est 17 heures à l'hôpital Saint-Joseph, à Marseille, quand Géraldine finit une journée de travail bien chargée. Cela fait maintenant 12 ans qu'elle exerce le métier de sage-femme, une profession trop peu connue car, selon elle, le quotidien d'une sage-femme ne se résume pas à la pratique d'accouchements. "C'est un accompagnement de A à Z de la femme enceinte en bonne santé, explique-t-elle. La sage-femme s'occupe de tout le processus de préparation à l'accouchement (entretiens prénataux, vaccination, dépistage d'éventuelles vulnérabilités, prévention autour des addictions...), mais aussi de "l'après" avec des cours d'allaitement, de rééducation du périnée, les premiers examens pédiatriques du nouveau-né... Si la patiente est confrontée à des problèmes de santé, la sage-femme l'oriente vers un médecin spécialiste, gynécologue ou obstétricien.

De l'adolescence à la ménopause

"La sage-femme est très proche des femmes enceintes, mais pas que. Elle est là auprès de toutes les femmes, de l'adolescence jusqu'à la ménopause", ajoute Géraldine. Le suivi gynécologique est une autre dimension importante de la profession. Les sages-femmes peuvent effectuer sur des patientes qui n'ont pas de problème de santé, des frottis, des dépistages d'IST (infections sexuellement transmissibles), prescrire un moyen de contraception, et même assurer des IVG (interruption volontaire de grossesse) médicamenteuses. Un métier qui est donc très divers.

"Être sage-femme, ce n'était pas une vocation, mais plus



Pour Géraldine, plus qu'un métier, c'est une vraie passion. /PHOTO DR

une découverte", affirme la jeune femme. Après avoir obtenu un bac S, elle se lance dans des études de médecine, sans vraiment avoir une profession précise en tête. C'est au moment de choisir sa spécialisation pour les 4 ans à venir qu'elle se décide.

"Je suis allée dans un hôpital et j'ai eu la chance de discuter avec des sages-femmes et même d'assister à un accouchement. Ça m'a permis de réfléchir avec des éléments concrets et je me suis dit que c'était un métier qui pourrait me plaire, explique-t-elle.

Pour Géraldine, plusieurs qualités sont essentielles pour être sage-femme. Avoir beaucoup de patience, une bonne résistance physique et psychologique car les journées peuvent être longues et très éprouvantes. Il est aussi important de savoir gérer son stress, d'être pédagogue et à l'écoute. Un métier complexe mais qui apporte beaucoup de bonheur.

Margaux BAROU

POUR FAIRE CE MÉTIER

- De 1 980 € à 3 820 €, 2 400 € en libéral au début.
- DE de sage-femme qui exige 5 ans d'étude après le bac dans une école rattachée à un CHU.
- Elle pratique les accouchements, en autonomie ou avec un gynécologue obstétricien ou au chirurgien en cas de complication ou de césarienne.
- La sage-femme est confrontée à des émotions fortes. Une résistance à la fatigue physique et nerveuse est nécessaire.
- Exemple d'établissements : École universitaire de maïeutique Marseille Méditerranée, Aix-Marseille Université.

ADREXO
UN JOB POUR TOUS,
UNE CARRIÈRE POUR CHACUN



Découvrez nos métiers sur Adrexo.fr

Rejoignez-nous en postulant sur l'application Job HOPPS



filiale de HOPPS GROUP